

« Il n'y a pas de petites rencontres »

Les responsables diocésains de la Pastorale des Personnes Handicapées (PPH) se sont réunis à Paris en décembre 2021. Nous avons notamment cheminé avec Madeleine Delbrêl, mystique française du XX^e siècle. Parmi les pépites reçues pour notre mission en Pastorale, et notre vie de tous les jours, cette conviction : « Il n'y a pas de petites rencontres. »



Madeleine Delbrêl dit :

« Replions-nous sur nous, faisons le bilan de ce que dans notre vie ont apporté les rencontres. Un premier contact avec quelqu'un n'est pas une petite chose. S'il est devenu une petite chose, c'est que nous avons rétréci notre cœur. »

Une mission riche en rencontres

Pour mieux connaître les uns et les autres en ce début de mission à la PPH, je suis allée à la rencontre de personnes habitant en foyer de vie, de leurs aumôniers, de personnes engagées dans divers mouvements et associations du réseau... Je ne peux ici tous les citer. Que de belles personnes ! Merci à chacun pour ces temps donnés et échangés. Cette mission est tellement riche en rencontres, chacune la pétrit et reste dans mon cœur.

« Ces rencontres transforment et donnent sens, ramènent à l'essentiel. Ne sommes-nous pas faits pour la communion ? »

Les rencontres ramènent à l'essentiel

Les personnes avec un handicap ou fragilisées sont souvent nos maîtres en humanité, en particulier dans les rencontres. Ces rencontres transforment et donnent sens, ramènent à l'essentiel. Ne sommes-nous pas faits pour la communion ?

Chacun peut s'interroger :

comment chacune de mes rencontres façonne ma vie ? Comment j'ouvre mon cœur aux personnes fragilisées dans mon entourage, ma paroisse ?

En nous, le Seigneur veut rencontrer le monde

Madeleine nous invite à aller plus loin, à réaliser qu'en nous le Seigneur veut rencontrer le monde : « Il n'y a pas de lieu profane [...] en nous se fait la rencontre du Seigneur avec l'humanité », demandant au Seigneur : « Attirez-les en nous pour qu'ils vous y rencontrent ». Notre mission à la Pastorale de la santé, et dans l'Église plus largement, est d'aider ceux que la vie nous fait rencontrer à apercevoir, par nous, quelque chose de cette Vie qui habite la vie. Les personnes fragilisées sont missionnaires, dans leur simplicité.

Pour finir, prions avec Madeleine :

« Seigneur, faites-nous vivre notre vie, non comme un jeu d'échecs où tout est calculé, non comme un match où tout est difficile, non comme un théorème qui nous casse la tête, mais comme une fête sans fin où votre rencontre se renouvelle, comme un bal, comme une danse, entre les bras de votre grâce, dans la musique universelle de l'amour. Seigneur, venez nous inviter ! »